

Les chemins du bonheur

Aujourd'hui, nous vénérons précisément cette innombrable communauté de tous les saints, qui, à travers leurs différents parcours de vie, nous indiquent différentes voies de sainteté, réunies par un unique dénominateur: suivre le Christ et se conformer à Lui, but ultime de notre existence humaine. En effet, tous les états de vie peuvent devenir, avec l'action de la grâce et avec l'engagement et la persévérance de chacun, des voies de sanctification. Discours de

Benoît XVI, Rome, 1er
novembre 2011

4 nov. 2011

Chers frères et sœurs,

La solennité de tous les saints est une occasion propice pour élever le regard des réalités terrestres, rythmées par le temps, vers la dimension de l'éternité et de la sainteté. La liturgie nous rappelle aujourd'hui que la sainteté est la vocation originelle de chaque baptisé (cf. *Lumen gentium*, n. 40). En effet, le Christ, qui avec le Père et l'Esprit est le seul Saint (cf. Ap 15, 4), a aimé l'Eglise comme son épouse et s'est donné lui-même pour elle, dans le but de la sanctifier (cf. Ep 5, 25-26).

Appelés à être fils de Dieu

C'est pour cette raison que tous les membres du peuple de Dieu sont appelés à devenir saints, selon l'affirmation de l'apôtre Paul: «Et voici quelle est la volonté de Dieu: c'est votre sanctification» (1 Th 4, 3).

Nous sommes donc invités à regarder l'Eglise non dans son aspect uniquement temporel et humain, marqué par la fragilité, mais comme le Christ l'a voulue, c'est-à-dire une «communion des saints» (Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 946). Dans le Credo, nous professons l'Eglise «sainte», sainte en tant que Corps du Christ, en tant qu'instrument de participation aux saints Mystères — en premier lieu l'Eucharistie — et famille des saints, à la protection de laquelle nous sommes confiés le jour du baptême.

Aujourd'hui, nous vénérons précisément cette innombrable communauté de tous les saints, qui, à

travers leurs différents parcours de vie, nous indiquent différentes voies de sainteté, réunies par un unique dénominateur: suivre le Christ et se conformer à Lui, but ultime de notre existence humaine. En effet, tous les états de vie peuvent devenir, avec l'action de la grâce et avec l'engagement et la persévérance de chacun, des voies de sanctification.

Unis à ceux qui nous ont précédés

La commémoration des fidèles défunts, à laquelle est consacrée la journée de demain, 2 novembre, nous aide à rappeler nos proches qui nous ont quittés, et toutes les âmes en marche vers la plénitude de la vie, précisément dans l'horizon de l'Eglise céleste, auquel la solennité d'aujourd'hui nous a élevés. Dès les premiers temps de la foi chrétienne, l'Eglise terrestre, reconnaissant la communion de tout le corps mystique de Jésus Christ, a cultivé

avec une grande piété la mémoire des défunts et leur a offert des prières d'intention.

Notre prière pour les morts est donc non seulement utile mais nécessaire, dans la mesure où elle peut non seulement les aider, mais rend, dans le même temps, efficace leur intercession en notre faveur (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 958). La visite aux cimetières, alors qu'elle conserve les liens d'affection avec ceux qui nous ont aimés dans cette vie, nous rappelle également que nous tendons tous vers une autre vie, au-delà de la mort.

Les pleurs, dus au détachement terrestre, ne doivent donc pas prévaloir sur la certitude de la résurrection, sur l'espérance de parvenir à la béatitude de l'éternité, «moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la

totalité» (Spe salvi, n. 12). L'objet de notre espérance, en effet, est de jouir de la présence de Dieu dans l'éternité. Jésus l'a promis à ses disciples en disant: «Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera» (Jn 16, 22).

Notre Mère à tous

Nous confions notre pèlerinage vers la patrie céleste à la Vierge Marie, Reine de tous les saints, alors que nous invoquons pour nos frères et sœurs défunts son intercession maternelle.

Discours de Benoît XVI, Rome, 1er novembre 2011

dev.opusdei.org/fr-be/article/les-chemins-du-bonheur/ (8 août 2025)